

La Gageon par Erey-sur-Segauge le 16^{de} et 18^{de} / le 21 juillet 1807.

21

Bon jour cher ami,

Votre bonne lettre m'arrive et votre
ermitage promet que je vous le regagnerai
définitivement, une fois les examens passés
je me hâte de vous répondre me sachant même
pas d'après ce que vous m'écrivez, et ce n'est
vous j'en suis sûr à donner.

J'avis, ce ~~fait~~ ^{est} retenu à Nancy la
semaine dernière, concernant au sujet de la
santé de mon plus jeune beau-frère avec
Madame Labille qui a bien voulu me donner
de très précieuses indications, elles ont été
communiquées aux médecins qui avaient à perdre
un père, mon beau-frère étant rentré assez
bientôt après rupture de régime végétal
auquel l'avait soumis le Dr. Riffier et à

Je ne m'occupais de rien de plus que de faire passer à Paris les papiers de mon père et de venir à Paris pour le faire passer à Paris. Je ne m'occupais de rien de plus que de faire passer à Paris les papiers de mon père et de venir à Paris pour le faire passer à Paris. Je ne m'occupais de rien de plus que de faire passer à Paris les papiers de mon père et de venir à Paris pour le faire passer à Paris.

g'aurais bien de vous de tout le monde en me remerciant en tout cas, mes remerciements à l'égard de votre lettre et de votre lettre de remerciement.

la suite d'un tour rapide en zura. Ils sont restés assés cédés, n'ayant à leur portée aucun médecin qu'ils espèrent confier, mais toujours détournés de l'hypothèque sous l'influence de conseils reçus antérieurement. Finalement, ma sœur a pris la parole de mettre sa main au garde-à-vous dans une étroite perspective assés enroulé de la note, mais beaucoup plus espérée dans la montagne et plus complètement isolée aussi. Nous allons donc le voir passer à notre seul demain et je leur ferai part des nouveaux renseignements certains dans votre lettre, qui pourront les guider ultérieurement. Le cas de montagne ne pouvait pas s'imaginer. Je vous suis très reconnaissant, en mon nom et au leur, de tout ce que vous avez fait pour nous. On ne saurait être trop reconnaissant pour ce qu'on fait dans ces délicates épreuves de santé. Je me sens bien en attendant pour vous dire mes plus cordiales félicitations au sujet du bon succès de

complémentaire. Je suis sûr que vous en avez fait un grand profit. Je suis sûr que vous en avez fait un grand profit. Je suis sûr que vous en avez fait un grand profit.

notre ami au Basaloumat. Le fait est que je ne n'étais pas rendu compte qu'il en fit déjà à ce point. J'étais pourtant mis en état par la situation analogue d'un de mes neveux, le fils aîné de mon pauvre père Maurice, qui en venait à être pour subir les épreuves à Marcy, parce qu'il est installé avec tout son monde dans notre ancienne maison de famille à Raon-l'Étape, pour y passer l'été. Je savais un peu pour mon neveu, qui n'a été formé que par un précepteur d'ailleurs excellent, et ne connaît rien de la vie scolaire collective. Comme votre genre d'école est honnêtement de l'écrit et, sur les quelques parties plus petites de l'ord. ont été réduites la qualité de la mention qui accompagnait le succès corrélat. Mais, mais j'ai vu bien que sa mère, ses neveux, tant pour l'année l'éducation de cet ami, qui pour continuer avec des succès, à l'enseignement strictement individuel, et je compte bien l'y engager tout à fait, devant aller prochainement, la voir à ce sujet, à Raon-l'Étape. Mais pour ce venir à vos fils, j'en suis sûr.

pas seulement d'un succès, relativement facile
 et peu dispendieux, devant le jury, à la fois brassé
 et fidèle, de la Sabine. je viens de voir par
 les détails, que vos deux grands échecs restent
 toujours à la tête de leurs classes et continuent
 à vous donner les plus belles espérances d'avenir;
 et ah surtout j'espère fléchir de tout mon cœur,
 ainsi que Madame Laetitia et vos deux Lauréats
 Nous n'a comme vos autres la, il s'en faut
 Paris, avec mon nombre j'en puis guère compter
 sans quelques déperditions. Il ne suffirait que
 la moyenne restât satisfaisante. Et, autant que
 l'on en peut juger sur des détails encore un peu brés
 jeunes, avec des efforts passés pour nous arriver.

Sur l'instant, toute notre petite bande joint
 pleinement, et ce d'après du temps parfois adouci; de
 notre récente installation. Il est est permis d'en
 juger d'après les premiers jours d'usage nous en
 savons fort satisfaites une fois franchi la période
 d'adaptation qui elle-même n'a pas été trop difficile.
 Il ne nous restera peut-être plus à souhaiter que de
 voir un ami venir de temps à autre occuper la chambre
 réservée à cet usage; j'y a même un superbe double pour amis
 j'espère et peu exigents, Bigandieu, nous recevons très bien.
 qui veut les nous, donc le mois d'été. Et, à l'été
 pas trop tard quelque bon ingénieur nous arrêter de nos
 côtés, j'espère que nous en nous allons pas. Je te

bon à l'occasion de cette affaire - à notre profit car tout-ci n'est qu'un prétexte
 mais que notre justice. Voilà. Et cet en sur sur à notre façon habituelle. (C'est)